Revue de la presse arménienne du 26 au 29 octobre 2021

Mirzoyan : aucune réunion des dirigeants de l'Arménie, de la Russie et de l'Azerbaïdjan n'est actuellement envisagée/ Le Ministre des Affaires étrangères, Ararat Mirzoyan, a déclaré au Parlement qu'aucune réunion des dirigeants de l'Arménie, de la Russie et de l'Azerbaïdjan n'était actuellement envisagée. Commentant les rumeurs sur une éventuelle réunion le 9 novembre prochain et la signature d'un nouveau document (cf. revue du 23 au 25 octobre 2021), Mirzoyan a déclaré que plusieurs propositions de réunions sous différents formats étaient en cours de discussion et il n'a pas exclu qu'un document puisse être signé à la suite de l'une de ces réunions. Cependant, selon lui, il n'est pas prévu de signer les documents mêmes qui ont été rapportés dans la presse. Selon M. Mirzoyan, ces réunions sont une occasion supplémentaire de discuter des conséquences humanitaires de la guerre, notamment du retour des prisonniers de guerre et des civils détenus, ainsi que de la préservation du patrimoine culturel arménien et de l'apaisement des tensions dans la région. Il a ajouté que les détails des discussions ne pouvaient pas être rendus publics pour des raisons évidentes, mais que la position de la partie arménienne, telle qu'elle a été présentée lors des réunions à huis clos, était parfaitement conforme à la position publique de l'équipe dirigeante.

L'opposition n'est pas satisfaite du briefing à huis clos sur la sécurité/ Les députés de l'opposition se sont plaints que les hauts responsables militaires n'aient guère fait la lumière sur la situation le long de la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan lors d'une session spéciale de l'Assemblée nationale tenue à huis clos mardi. Les deux groupes de l'opposition parlementaire avaient demandé cette séance d'information immédiatement après que les autorités azerbaïdjanaises aient commencé à prélever, le 12 septembre, des droits de douane élevés sur les véhicules iraniens passant par une section contrôlée par l'Azerbaïdjan de la principale autoroute reliant l'Arménie et l'Iran. Le Parlement a mis plus d'un mois à organiser cette discussion. Les députés représentant les blocs « Hayastan » et « J'ai honneur » ainsi que le parti au pouvoir, « Contrat civil », se sont entretenus avec Kamo Kochunts, premier chef adjoint de l'état-major de l'armée arménienne, et Arman Maralchyan, commandant des gardes-frontières arméniens. Taguhi Tovmasyan, du bloc « J'ai honneur », a quitté la salle au milieu de la session disant qu'elle était déçue. Elle a déclaré que les généraux avaient refusé de fournir de nouvelles informations au motif qu'ils ne pouvaient pas divulguer des « secrets d'État ». Le leader parlementaire de « Hayastan », Seyran Ohanyan [qui a été ministre de la défense de 2008 à 2016], était également mécontent. Il a suggéré que de plus hauts responsables de la sécurité auraient pu partager plus d'informations avec les députés. Ohanyan a également déclaré que la réunion d'information avait renforcé sa conviction que l'accord de cessez-le-feu négocié par la Russie n'exigeait pas le retrait des Arméniens des zones stratégiques situées dans le sud-est de la région arménienne de Syunik.

Vice-Ministre de la Défense: les forces armées arméniennes déjouent les tentatives azéries de renforcement de leur présence dans le Gegharkunik/ Le Vice-ministre de la Défense, Arman Sargsyan, a déclaré au Parlement que les forces armées arméniennes déjouent les tentatives azéries de renforcement de leur présence dans le Gegharkunik. « *La partie azerbaïdjanaise essaie d'utiliser des équipements de génie civil lourds et de paver les routes menant à ses positions de combat. Mais ils sont prévenus de notre part, comme cela a été dit à plusieurs reprises* » a déclaré Sargsyan. Rappelons que les troupes azerbaïdjanaises sont stationnées le long de la frontière la région de Gegharkunik depuis le 12 mai. Rappelons que le 18 octobre, l'Ombudsman Arman Tatoyan avait publié un message sur Facebook indiquant que les unités des forces armées azerbaïdjanaises empiétant sur le territoire arménien souverain dans la région de Gegharkunik renforçaient activement leurs positions, mais le Ministère de la Défense avait qualifié les données de Tatoyan de clairement exagérées, notant qu'elles contenaient un certain nombre d'inexactitudes (cf. revue du 23 au 25 octobre 2021).

Grigoryan sur les cartes des années 1920 pour la démarcation et la délimitation/ Commentant les informations dans la presse selon lesquelles la démarcation de la frontière serait basée sur des cartes soviétiques des années 1920, le Secrétaire du Conseil de sécurité, Armen Grigoryan, sans confirmer cette information, a déclaré que les processus de démarcation des frontières entre les Républiques soviétiques d'Arménie et d'Azerbaïdjan avaient commencé dans les

années 1920, et qu'ensuite toutes les autres cartes avaient été dessinées sur la base des données de ces annéeslà. Selon lui, néanmoins il n'y a pas encore de clarté sur la question des cartes soviétiques, sur la base desquelles le processus de démarcation et de délimitation entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sera lancé.

Grigoryan: Erevan soutient la prolongation de la présence des forces de maintien de la paix dans le Haut-Karabakh/ Le Secrétaire du Conseil de sécurité, Armen Grigoryan, a déclaré le soutien du gouvernement à la prolongation de la présence des forces de maintien de la paix dans le Haut-Karabakh. Rappelons que selon la déclaration trilatérale du 9 novembre 2020, les forces de maintien de la paix sont déployées au Karabakh pour une durée de cinq ans, mais que la présence du contingent peut être prolongée si les parties en conviennent. Selon Grigoryan, les infrastructures créées dans le Haut-Karabakh permettent d'espérer que l'armée russe y restera plus longtemps.

Vice-premier ministre: le groupe trilatéral discute seulement de l'ouverture des routes qui étaient précédemment en service/ Le Vice-premier ministre Mher Grigoryan a déclaré que le groupe de travail trilatéral dirigé par les vice-premiers ministres d'Arménie, de Russie et d'Azerbaïdjan discutait seulement de l'ouverture des routes qui étaient précédemment en service. Selon lui, l'ouverture de nouvelles routes ne fait pas l'objet de discussions car elle ne provient pas de la déclaration commune du 11 janvier. Le groupe de travail discute actuellement de l'ouverture d'un chemin de fer le long de la frontière sud de l'ancienne Union soviétique, en particulier entre Erevan, Nakhitchévan, Meghri et plus vers l'est.

Un général russe de haut rang se rend à nouveau en Arménie/ Un haut général de l'armée russe a rencontré Nikol Pachinian jeudi, lors de sa troisième visite en Arménie en neuf mois. Pachinian et le colonel-général Sergei Istrakov, chef adjoint de l'état-major de l'armée russe, ont discuté de la coopération militaro-technique russo-arménienne. Ils ont également échangé leurs points de vue sur la situation militaro-politique actuelle dans la région. Istrakov s'était déjà rendu à Erevan en janvier et en juillet de cette année à la tête de délégations militaires russes qui ont mené des négociations d'état-major avec les hauts gradés de l'armée arménienne.

Erevan discute avec la Russie de la normalisation des relations avec la Turquie/ Le Secrétaire du Conseil de sécurité, Armen Grigoryan, a déclaré que l'Arménie avait affirmé à plusieurs reprises qu'elle était prête à commencer à discuter de la normalisation des relations avec la Turquie. « *Nous en discutons également avec nos partenaires russes, [nous parlons] de la manière dont nous pouvons progresser dans ce processus* ». La presse rappelle que la Russie avait exprimé son soutien à un rapprochement turco-arménien début septembre. Le Ministre des Affaires étrangères Sergei Lavrov avait déclaré que Moscou était « *prêt à y contribuer de la manière la plus active* ».

Le gouvernement exclut un nouveau confinement lié au coronavirus, mais les universités passent à l'enseignement à distance/ Nikol Pachinian a clairement indiqué jeudi que son gouvernement n'envisageait pas d'imposer des mesures de confinement malgré le nombre record de cas de coronavirus et de décès enregistrés en Arménie. Pachinian a déclaré que le gouvernement allait plutôt intensifier sa campagne de vaccination et encourager le port du masque dans le pays. Lundi, le gouvernement a ordonné aux universités de reprendre les cours en ligne et a prolongé les vacances scolaires jusqu'au 7 novembre afin de tenter de contenir la dernière vague d'infections.

L'UE a décidé de reconnaître les certificats COVID de l'Arménie et du Royaume-Uni/ La Commission européenne indique qu'elle a adopté deux décisions certifiant que les certificats COVID-19 émis par l'Arménie et le Royaume-Uni sont équivalents au certificat numérique COVID de l'UE. De leur côté, l'Arménie et le Royaume-Uni reconnaîtront les certificats européens de vaccination contre le coronavirus.

L'Arménie commence à vacciner les enfants âgés de 12 ans et plus contre le COVID/ La limite d'âge pour la vaccination avec le Spikevax produit par Moderna a été abaissée sur ordre de la Ministre de la Santé. Les enfants de 12 à 18 ans ne peuvent être vaccinés qu'avec une autorisation parentale écrite et uniquement sur une base volontaire.

Le parti au pouvoir s'est opposé à l'adoption d'une déclaration du Parlement sur le Karabakh/ Mercredi les groupes d'opposition parlementaire « Hayastan » et « J'ai l'honneur » ont tenté sans succès de faire adopter par le Parlement une déclaration affirmant que tout accord faisant référence au Karabakh comme territoire azerbaïdjanais était inacceptable pour l'Arménie et que seules les cartes de l'ère soviétique peuvent servir de base à la démarcation de la frontière arméno-azerbaïdjanaise. La majorité parlementaire représentant le parti « Contrat civil » du Premier ministre Nikol Pachinian a bloqué l'adoption de la déclaration. Le chef du groupe parlementaire du parti au pouvoir « Contrat civil », Hayk Konjorian, a déclaré que la majorité s'opposait au document en raison de sa formulation « politique interne ». Les députés de l'opposition ont rejeté cette explication.

Le Vatican ouvre une mission diplomatique en Arménie/ Le Vatican a ouvert une mission diplomatique à Erevan mercredi, soulignant ce qu'un haut représentant du pape François a décrit comme les bonnes relations de l'Église catholique romaine avec l'Arménie et son ancienne église. L'archevêque Edgar Pena Parra, substitut de la Secrétairerie d'État du Vatican, et le Ministre arménien des Affaires étrangères Ararat Mirzoyan ont inauguré la nonciature apostolique.

Le Président arménien effectue « une visite historique » en Arabie saoudite/ Le Président Armen Sarkissian a assisté à une conférence internationale à Riyad et s'est entretenu avec le dirigeant de facto de l'Arabie saoudite, le prince héritier Mohammed bin Salman, mardi, lors de ce qu'il a appelé une visite historique dans le royaume qui n'a pas de relations diplomatiques avec l'Arménie. « En l'absence de relations diplomatiques entre l'Arménie et l'Arabie saoudite depuis l'indépendance de l'Arménie, alors qu'aucun officiel arménien ne s'était jamais rendu dans ce pays, le Président arménien a franchi une étape historique en visitant pour la première fois un pays jouant un rôle unique dans le monde Islamique » note le communiqué de la Présidence. « *Le Président arménien et le prince héritier d'Arabie saoudite ont parlé de la nécessité de développer les relations entre les deux pays et de leur avenir. Il a été noté que les riches liens historiques entre les deux peuples constituent une bonne base pour l'établissement de futures relations interétatiques.* »

Davantage d'Arméniens obtiennent la citoyenneté russe/ Selon les services d'immigration russes, environ 22 000 Arméniens ont obtenu la citoyenneté russe au cours du premier semestre de cette année. Il n'est pas clair si la plupart d'entre eux vivent en Russie ou en Arménie et quand ils ont demandé un passeport russe. La presse note que le chiffre communiqué par les autorités de Moscou est le plus élevé de ces quatre dernières années. Le Service fédéral des migrations de Russie a également signalé une augmentation sensible du nombre de ressortissants arméniens cherchant à obtenir un permis de résidence permanente dans le pays. Selon ce Service, environ 300 000 demandes de ce type ont été reçues au cours du premier semestre de cette année, contre environ 200 000 au cours de la même période en 2020. Ruben Kirakosian, avocat arménien basé à Moscou et spécialisé dans les questions de migration, estime que ces chiffres reflètent dans une augmentation du nombre d'Arméniens désireux d'émigrer en raison de la guerre du Haut-Karabakh de l'année dernière et des problèmes de sécurité persistants auxquels leur pays est confronté.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

Cette revue de presse est une synthèse réalisée à partir de publications arméniennes parues au cours d'une journée définie et constitue un document de travail qui ne saurait en aucun cas exprimer le point de vue de l'Ambassade de France ou des autorités françaises. Toute reproduction de cette revue destinée notamment à une publication électronique, papier, destinée à des tiers, est soumise à autorisation de l'Ambassade de France en Arménie.